

P I A I !

CRIS PROPHETIQUES DES CORBEAUX D'APOLLON

CATALOGUE ALEXANDRE / 003

CAMERAS ANIMALES

Deux livres aux Éditions Caméras Animales en ce début d'année. L'on ne peut parler de rafale, plutôt d'engins explosifs destinés à perforer les blindages les plus épais. Ce que l'on appelle les vaches sacrées d'une société engoncée dans ses prisons mentales.

Die Lust der Zerstörung ist zugleich eine schaffende Lust
(Bakounine.)

LE SALARIAT PUE **BEURK** **(CAMÉRAS ANIMALES / JANVIER 2018)**

Beurk un pseudonyme qui dégueule son dégoût et sa révolte. Elle est loin l'époque où les media prophétisaient toute proche la société des loisirs. Rien à voir avec l'otium des Romains, mais l'on nous promettait un grand pas en avant vers la transformation des horaires de travail en grande récréation. Les temps ont changé. Le film ne s'est pas déroulé comme prévu. L'on entrevoyait la fin de l'esclavage, on a eu l'accroissement du servage. Le premier est forcé et difficilement défendable à un niveau éthique, le deuxième volontaire répond parfaitement aux canons de la morale la plus haute. Pour ceux qui n'adhéreraient pas à cette organisation rationnellement tyrannique de la société, il existe une troisième solution, les aides sociales rachitiques calculées de telle sorte qu'elles vous empêchent de basculer dans la révolte... la survie famélique, la pauvreté, la misère, la rue.

Pas bête le Beurk. N'a aucune envie de dormir sur un trottoir, donc comme des millions d'autres bovidés châtrés l'a accepté de bosser dans une grande entreprise. Pas à l'abattoir du travail d'usine, dans le monde stérile des administrations bureaucratiques. Au chaud, à l'aise, devant un ordinateur. Stupide imprudent qui a passé la tête dans le nœud coulant des cols blancs. Nous raconte sa vie. Une seule journée suffit. Accumulation du même durant plus de dix longues années.

Déplume le système de l'oppression moderne qui enferme l'individu dans la double enceinte de sa solitude et de la hiérarchie. Chacun pour soi, les cadres pour tous. Évaluation perpétuelle, mise en compétition, uniformisation des comportements, hypocrisie libérale à tous les étages. Sourires mécaniques pour vous transformer en

souris de laboratoire mécanique.

Le lecteur murcien aimerait que ce monde bascule, que l'on s'amusât à un concours de défenestrations de chefs, que l'on explosât les computers, que l'on fit subir le même sort aux policiers et aux politiciens, que l'on descendît dans la rue et que l'on refusât de travailler ad vitam æternam. Hélas, rien de tel ne se produit. Un bœuf n'est pas un taureau de combat. Alors l'on adopte les conduites déviantes, l'on prolonge les pauses pipis dans les WC, l'on s'attarde devant la machine à café. Et puis un jour, on s'enfuit lâchement, on change de vie, on part à la campagne, l'on refait sa vie. L'on se sauve individuellement, on laisse la mauvaise place aux autres.

Le Salarial Pue, ne raconte pas tout cela. Il le crie. La littérature n'est pas faite pour tisser de belles histoires. Elle pose des bombes à retardement, elle dégoupille des grenades à fragmentations. Beurk lui assigne un seul but : détruire l'ignominie de l'exploitation libérale. Désosser le trepalium mortuaire. Le plus sûr moyen d'écrouler la tête de la pyramide est d'en saper la base. Non pas la percuter de l'extérieur et lui causer quelques bobos réparables mais l'imploser de l'intérieur. Qu'il soit impossible d'en relever les débris.

Une froideur glaciale. Une vingtaine de textes. Pas besoin de plus. Vingt constats définitifs. Vingt condamnations à mort. Un guide pratique de non-compromission. Une prose glacée. Chirurgicale. Intervention sur les organes vitaux. Avertissement sans frais. Celui qui a lu ce texte et qui s'en va se faire embaucher se trahit lui-même. Renonce à vivre. Guide de la déshumanisation activée. Désertification intérieure, modelage médiatique, course au bon bâton et à la mauvaise paye. Au jeu de l'oie blanche libérale toutes les cases sont prisons. Ne croyez pas que le travail (salariné) vous rende libre. Vous avez le droit de vomir.

André Murcie.

ADOLESCENZ

(**BIO+OPU+OPIE**)

AURELIEN MARION

(**CAMÉRAS ANIMALES / JANVIER 2018**)



Font fort chez Caméras Animales, vous ont sapé le moral. Vous ont démontré l'inanité de vos actions entrepreneuriales, s'attaquent maintenant à deux autres tabous. Celui de la poésie. Celui de la sexualité. Pour le premier, comme beaucoup s'en foutent il leur sera beaucoup pardonné. Pour le deuxième comme la plupart ne s'en foutrent pas, ce sera plus délicat. Comme à l'armée, pour s'attaquer aux gros moulins

à vent, l'on met les jeunes à l'avant. Aux places les plus dangereuses.

Aurélien Marion est poète. L'on pourrait le subodorer même si ses vers ne ressemblent guère à des alexandrins, tout au plus à des vers très libres. Lui ne nous fait pas le coup de l'artiste en jeune chien mais en Adolescenz. Quoique, métaphoriquement parlant, ce soit à peu près équivalent. Mais avant d'en venir au fond (du trou) concentrons-nous, non sur la forme, expression trop vieillotte, mais sur l'aspect. L'on a crié au loup lorsque les poètes ont avoué (voici très longtemps) qu'ils écrivaient leur poésie à la machine à écrire. Aurélien Marion qui vit avec son temps (qui est aussi le nôtre) officie à l'ordinateur. Joue un peu sur les polices, mais pas tant que ça, pas autant que le laissait présager la quatrième de couverture. Avouons que l'on a vu pire. Et même plus imaginaire. Ne serait-ce que dans l'ouvrage collectif Raison Basse publié en 2007 par caméras animales. Par contre pour la tenue de la bonne vieille langue française, nous frôlons le négligé, bouffi d'anglais et bouffé de syllabes. Les mots se suivent et ne se ressemblent pas. Accumulations de consonnes, névés d'entassements lettriques imprononçables. Une écriture triturée de jeux de mots qui dévalisent et salivent les solives noires des maux-valises. Bringue brinqueballante de râles de sonorités sororales accumulés de culs mêlés. L'on s'amuse beaucoup. Restez sérieux, le ptyx nul poinçonné au hasard mallarméen dans un vers nous ensaigne à blanc qu'il a réfléchi à la désarticulation charcutière du langage.

Notre jeune Adolescenz pourrait faire comme tous les adolescents du monde : s'adonner à la sainte trinité sex drugs and rock'n'roll. L'a fait le choix du monothéisme. Sex only. Please do not disturb him with any other thing ! Ne pense qu'à chattes. Et à tous les orifices et glaires naturelles. Y fout son nez et le reste dedans. L'est plus obnubilé par les croupes nubiles que par la coupe d'un vers. Baise obaise. Viscosités et sécrétions. A bout des tabous. Préfère la pornographie à l'érotisme. Normal pour une poésie qui donne dans la pornographie. Ni touche-pipi ni quête-quêquette, dons des corps. Innocences animales. Mots caméras. Franches lippées. Exercices spirituels au-delà du désir. Porn-poésie jouissive parce que ce sont les mots qui poussent le plaisir du sexe. Poésie écorpschée.

Reste que dans la partie carrée de la pornographie, l'on arrive vite à tourner en rond. Les derniers poèmes sont une tentative d'arrachage à la pesanteur individuelle. Ne s'agit plus de son petit plaisir personnel. Faut sauver le monde. Désormais le sexe est entrevu comme un débordement philanthropique généralisé. L'on passe à la dimension supérieure. Samouraï du kaos et guerrier du sexe, même combat. Ne plus dire : don't make war, make love. Faites les deux en même temps. L'un inclut l'autre. Encule le capital. Sodomise-le. Chie-lui sur la gueule. Poésie excrémentielle. Métapolitique du sexe. L'acte sexuel en tant qu'acte révolutionnaire. Baise permanente. Le seul moyen de ne pas se mordre la queue. Guerre froide, chair chaude. Poésie, le rien à foutre.

Je vous rassure, en sous-titre, c'est qualifié de biotoputopie.

André Murcie. (Février 2018)

CATALOGUE ALEXANDRE entend s'intéresser aux livres et autres objets littéraires récemment parus. Certains parce qu'ils croisent notre route un peu par hasard et d'autres parce qu'ils proviennent de lieux privilégiés. Tours d'attaque ou de défense que certains s'acharnent à édifier afin de résister à un arasement culturel prémédité.

PIAI ! possède ses centres d'intérêts : antiquité gréco-romaine / romantismes / analyses métapolitiques.

PIAI ! ne s'interdit aucun champ du possible / Envoi courriel des n° pour information ou sur simple demande.

PIAI ! Paraît toutes les semaines au jour d'Aphrodite. Caprices ou Nécessité imposeront numéros intermédiaires.

Tout courrier : littera.incitatus@gmail.com / André Murcie, 48 rue d'Esternay, 77 160 Provins.